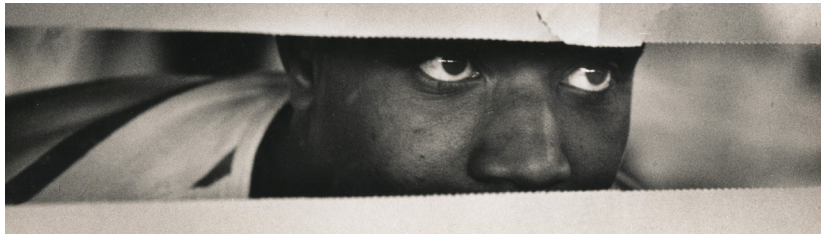




**L.O.R.**  
**Monica,**  
**Réactivation**  
**Slide 77, 2017**

**Photographe**  
**anonyme, États-Unis,**  
**vers 1960**



## Galerie Lumière des roses Chercheurs d'or argentique

**A**vec ses hippocampes cosmiques et ses créatures mystérieuses, c'est, chaque année, l'un des stands les plus surprenants de Paris Photo. De Sophie Calle à Marin Karmitz, du musée d'Orsay au Metropolitan Museum, les fidèles de la galerie Lumière des roses savent qu'ils trouveront là des pièces inédites de grands noms de la photographie, mais aussi et surtout de fabuleux clichés d'anonymes ou d'amateurs, toutes époques confondues. Installés depuis 2004 à Montreuil, la ville magique de Méliès, Marion & Philippe Jacquier viennent d'agrandir leur galerie sur cour, désormais ouverte sans rendez-vous. Les habitués continueront d'y chiner, à partir de 100 €, des petits trésors vintage classés dans des boîtes comme aux Puces. Les autres pourront apprécier le regard hors pair de cet ancien producteur de cinéma (qui lança notamment Christophe Honoré) converti à l'image fixe.

### Éloge du voyeurisme

Arrière-petit-fils de Gabriel Veyre, qui fit le tour du monde pour les frères Lumière avant d'initier le sultan du Maroc aux joies de l'autochrome, Philippe Jacquier n'est pas peu fier aujourd'hui de voir l'une de ses pépites, datant de 1853, orner la couverture du catalogue des collections photo du MoMA. «Mon truc, c'est la curiosité, le plaisir de "braconner" des pièces uniques, raconte ce grand amateur de pêche à la mouche. Récemment, un client m'a invité chez lui pour me montrer au mur un bel ensemble d'avant-gardistes russes. Surprise: il l'avait truffé de clichés en provenance de la galerie. Du coup, sa collection devenait vraiment unique!» Autre nouveauté, la galerie programmera désormais des contemporains entretenant des liens étroits avec la photo ancienne. À commencer par Simone Kappeler et ses cyanotypes de fleurs vivantes (solo show prévu début 2018), et L.O.R., l'une des têtes d'affiche anonymes de l'exposition «J'aime regarder les filles»: un «artiste chiffonnier» de Montreuil, qui collecte des images sexy un brin fatiguées des années 1970 et les rallume à coups de light box. Simple mais fatal. **Natacha Nataf**

«J'aime regarder les filles» jusqu'au 9 décembre • 12-14, rue Jean-Jacques Rousseau 93100 Montreuil • 01 48 70 02 02 • [www.lumieredesroses.com](http://www.lumieredesroses.com)

### EN BREF

par **Stéphanie Pioda**

#### Galerie Anne Barrault

Avant de devenir internationalement connu, Gabriele Basilico a effectué trois voyages estivaux essentiels : en Écosse en 1969, alors qu'il est encore étudiant en architecture, en Iran en 1970 et au Maroc en 1971. Comme il le confie à la caméra d'Amos Gitai en 2012, c'est en imprimant les images réalisées à Glasgow qu'il s'est rendu compte que la photographie pouvait devenir sa profession. Un moment clé. Et des clichés encore jamais montrés en France.

«Basilico avant Basilico – Cahiers de voyage» jusqu'au 23 décembre

51, rue des Archives • 75003 Paris  
09 51 70 02 43 • [www.galerieannebarrault.com](http://www.galerieannebarrault.com)

#### Galerie Jean-Louis Danant

Photographe, cinéaste, réalisateur de clips, peintre et sculpteur, Erick Ifergan a besoin de cette pluralité de médiums pour construire son édifice artistique. Ses références ? Le trait surréaliste de Jean Cocteau et la ligne déconstruite de Picasso qui l'amènent à décliner ici son propre univers aussi bien en peinture qu'en céramique.

«Erick Ifergan» jusqu'au 12 décembre

36, avenue Matignon • 75008 Paris  
01 42 89 40 15 • [www.galerie-danant.com](http://www.galerie-danant.com)

#### Galerie Lélia Mordoch

Miss.Tic milite depuis plus de trente ans en posant sur les murs ses pochoirs de femmes sexy assortis de jeux de mots acérés. Dans cette dernière exposition, elle revient sur le projet «Muses et hommes», présenté à l'Espace Paul Ricard en 2000, où elle revisitait des tableaux mythiques, de la Renaissance au fauvisme. Et donne la parole à ces femmes anonymes : Olympia a «couché avec une armée de sentiments», la mère du *Massacre des Innocents* de Poussin déplore que «le monde [soit] d'humeur massacrante»...

«Miss.Tic – Muses et hommes» jusqu'au

12 janvier • 50, rue Mazarine • 75006 Paris  
01 53 10 88 52 • [www.leliamordoch.com](http://www.leliamordoch.com)

#### Galerie Polaris

Ils sont tous là, les artistes qui ont influencé et nourri Speedy Graphito : Magritte, Hokusai, Roy Lichtenstein, Keith Haring... mais aussi les héros de cartoons Mickey ou Dingo. Des images iconiques qu'il associe avec la logique en œuvre dans les mécanismes du rêve pour raconter une nouvelle histoire. On retrouve cette accumulation qui lui est chère, mais la nouveauté est d'y introduire la profondeur et la perspective... Retour aux fondamentaux !

«Speedy Graphito – Un monde de rêve»

jusqu'au 22 décembre • 15, rue des Archebusiers 75003 Paris • 01 42 72 21 27  
[www.galeriepolaris.com](http://www.galeriepolaris.com)